



LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

(DÉ)FORMATIONS SAISON 2

EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
DE SÉBASTIEN FAYARD



(DÉ)FORMATIONS

SÉBASTIEN FAYARD

Saison 2

Élèves de 6^e 1 et 6^e 6 du collège Vauban Belfort
Mars 2023

Saison 1

Élèves de CM2 de l'école Coteau Jouvent Montbéliard
Mai 2017



Sophie lit entre les lignes

SOMMAIRE

I. PRÉFACE	4
II. (DÉ)FORMATIONS	5
III. PRÉSENTATION DE (DÉ)FORMATIONS	6
1. L'ARTISTE	7
2. LA PLACE DE (DÉ)FORMATIONS DANS SON ŒUVRE	7
3. LE PROCESSUS DE CRÉATION	8
4. EXPLORATIONS SCÉNOGRAPHIQUES	12
III. ACTIVITÉS POSSIBLES AUTOUR DE L'EXPOSITION	13
1. EN LANGUE(S)	13
2. EXPLORER L'IMPOSSIBLE À TRADUIRE	14
3. EN ARTS : DU PORTRAIT À L'AUTO PORTRAIT	15
4. EN EMC : DES LANGUES À « L'AUTRE »	15
5. DANS TOUTES LES MATIÈRES	16
IV. POUR APPROFONDIR	17
1. SITOGRAPHIE	17
2. RÉFÉRENCES SCIENTIFIQUES SUR LE PLURILINGUISME	17
3. ET POUR S'INSPIRER	17



CONSULTATION DES SITES



CONSULTATION DU BIBLIO / VIDÉO

I. PRÉFACE

(Dé)formations est une exposition issue du projet FILART, intégrant le programme PARLEMONDE, tous deux portés par le Fab-MA, laboratoire de créations participatives et éducatives de MA scène nationale.

Fruit d'une construction collaborative avec l'éducation nationale et les partenaires éducatifs du territoire, le programme PARLEMONDE permet la mise en œuvre de projets artistiques et donnent naissance à des œuvres diverses abordant les thèmes transversaux et interdisciplinaires de l'altérité, des identités, des langues et des cultures de chacun.e mais aussi de la place de la création artistique dans le monde contemporain.

Il donne ainsi la parole aux artistes comme aux jeunes participants plurilingues et valorise les voix et les regards pluriels.

Il a reçu le **Prix de l'Audace et de la diversité en 2019** et a donné lieu à deux festivals, occasions uniques de mettre en lumière la diversité des langues et la richesse des imaginaires des habitants du nord Franche-Comté.

F	a	b	r	i	q	u	e	r		d	e	s
					r	é	c	i	T	s		
p	o	u	r		L	i	r	e				
			e	t		d	i	R	e			
				d	e	m	A	i	n			

FILART est l'un des projets de création participative de PARLEMONDE. Né de la rencontre de deux classes de 6^{ème}, d'une Unité Pédagogique pour élèves Allophones (UPE2A) du collège Vauban de Belfort avec quatre artistes issus d'horizons variés – Valentine Carette (metteuse en scène), Sébastien Fayard (comédien), Antoine Richard (réalisateur sonore) et Samaële Steiner (écrivaine) – FILART est un projet bicéphale qui donne à voir et à entendre la jeunesse d'aujourd'hui. Mêlant la photographie, l'écriture, le théâtre et la création sonore, il a donné naissance à deux œuvres participatives, l'exposition *(Dé)formations*, dont il est question dans ce dossier, et la performance *Je voudrais te dire*.

Ce livret d'accompagnement est une invitation à poursuivre les échanges et propose quelques pistes non exhaustives pour amorcer ce dialogue et/ou se lancer dans une démarche créative plurilingue. Il met à disposition quelques ressources qui ne sont que des extraits de ce que le Fab-MA documente et co-construit lorsqu'il conduit des projets participatifs de création artistique.

D'autres traces, pistes pédagogiques et scientifiques liées à PARLEMONDE sont en ligne :

 <http://parlemonde.mascenenationale-creative.com>

Ou disponibles sur demande pour vous accompagner dans les démarches pédagogiques que vous souhaiteriez mettre en place.

II. (DÉ)FORMATIONS

Une exposition en deux volets

Toutes les histoires commencent par une rencontre. En 2016, le comédien et performeur Sébastien Fayard publie *Sébastien Fayard fait des trucs*, un livre qui retrace les morceaux choisis de sa série photographique éponyme amorcée en 2012 et exposée dans de nombreuses galeries d'art contemporain en Belgique. MA scène nationale lui propose de poursuivre ce travail de manière participative en le reliant aux imaginaires colorés et plurilingues des jeunes ados du territoire. Le principe est simple : écrire ou s'arrêter sur une expression idiomatique prise au pied de la lettre puis la transformer en un objet visuel et esthétique.

Accessible et amusante, *(Dé)formations* déplie avec humour et légèreté l'un des principes fondateurs de l'art : apprendre à « regarder les choses sous un autre angle » selon le mot de Sébastien Fayard. En cela, elle ouvre un champ de possibles considérable tout en révélant, sous des airs décalés, des sujets sérieux qui occupent, inspirent, inquiètent ou interrogent la jeunesse d'aujourd'hui : les racines, les paroles et les silences, les espaces de liberté ou de contrainte, en un mot les possibles.

Une première série de 24 photos est produite pour le festival PARLEMONDE #1 en 2017 avec la participation des élèves de CM2 de l'école Coteau Jouvent de Montbéliard. L'exposition part ensuite en tournée, traverse divers lieux franc-comtois, visite la Seine et Marne, la région Rhône-Alpes et l'Occitanie, avant de revenir en 2022 et de croiser la route de collégiens belfortains.

Une seconde série de 24 photos est produite en 2023 à l'occasion du projet FILART, inspiré par le programme de créations PARLEMONDE et associant deux classes de 6^e ainsi que le dispositif UPE2A du collège Vauban de Belfort.



Saona est tombée dans les pommes

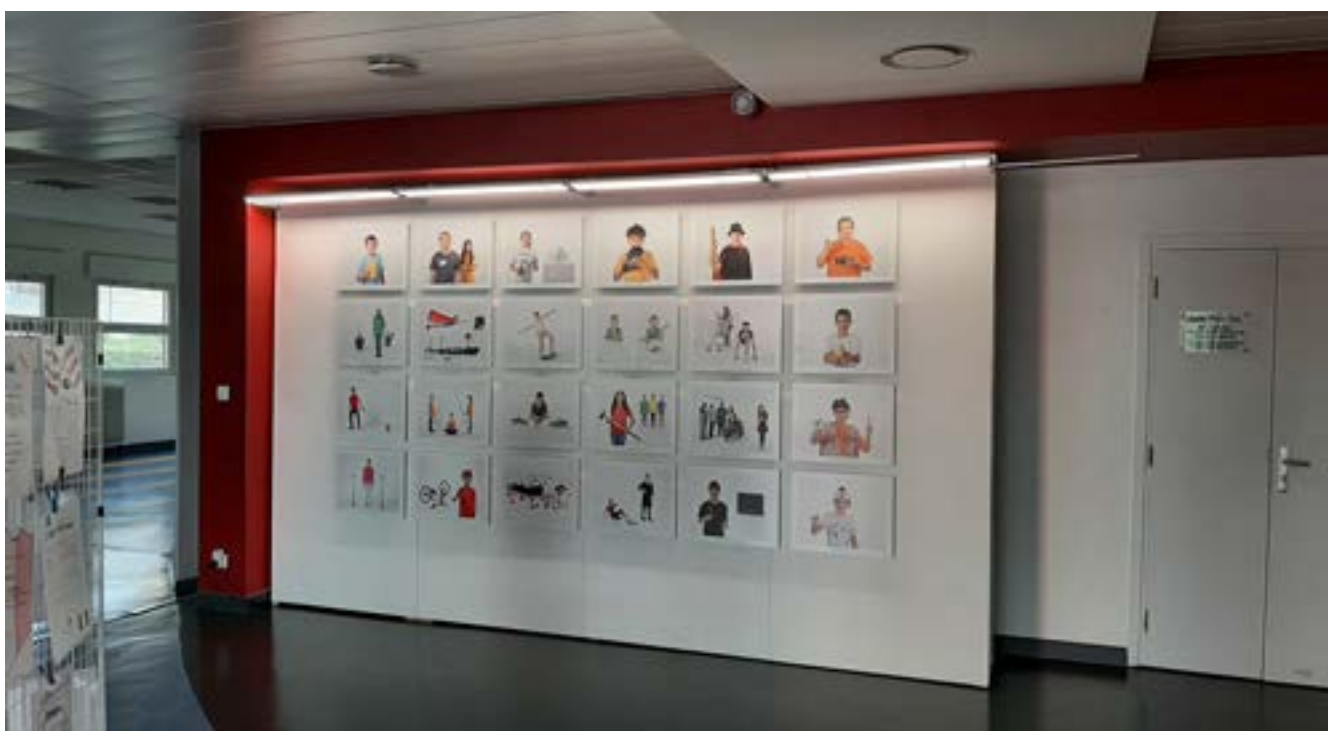
III. PRÉSENTATION DE (DÉ)FORMATIONS

Expo *(Dé)formations 1* (2017)

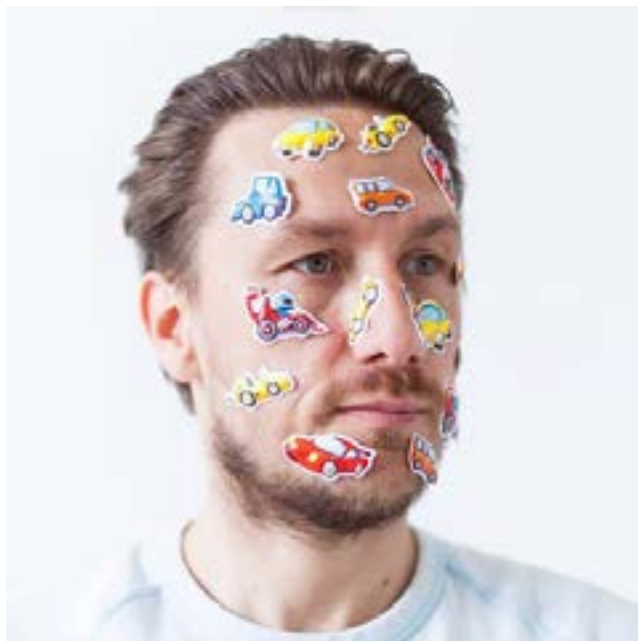
Série de 23 photographies / Impression numérique sur caliquots plastiques / 147 x 99 cm

Expo *(Dé)formations 2* (2023)

Série de 24 photographies / Impression numérique sur aluminium Dibond / 39 x 50 cm




1. L'ARTISTE




Sébastien Fayard est un artiste français, comédien et performeur. Il vit à Bruxelles. Il a étudié le secrétariat, la comptabilité, le cinéma, la musique, la photographie et le théâtre. Pour cette dernière discipline, il a été formé à l'école Jacques Lecoq. Il collabore avec différents metteurs en scène, plasticiens et chorégraphes dont la compagnie *System Failure* avec qui il se produit régulièrement sur scène.

Son travail visuel prend forme à partir de 2012, lorsqu'il se penche sur une série photographique explorant des expressions prises au pied de la lettre, et leur traduction visuelle. Il en sort un livre en 2016 puis décline ce projet en petits films dans une série baptisée *Sébastien Fayard fait des navets* avec laquelle il sillonne les festivals de courts métrages européens. Il est soutenu et accompagné par Alain de Wasseige de la Galerie 100 Titres à Bruxelles et a rejoint l'atelier studio de la Brussels Art Factory en décembre 2017.

Site personnel de Sébastien Fayard :

 <https://tinyurl.com/5akjedh3>

Livre de l'artiste :

 Sébastien FAYARD, *Sébastien Fayard Fait des Trucs*, Éditions Yellow Now, 2016, 88 p.

2. LA PLACE DE (DÉ)FORMATIONS DANS SON ŒUVRE

En 2017, lors de la première production de *(Dé)formations* pour PARLEMONDE, Sébastien Fayard déclarait¹ :

« Je me suis rendu compte récemment, bien que né en France et issu d'une famille née en France, j'ai longtemps utilisé un mot pour un autre de façon tout à fait inconsciente. Très tôt, j'ai ressenti le besoin de faire diversion, d'être reconnu par le vecteur de l'humour. Ma démarche autour des expressions françaises prises au pied de la lettre est une démarche enfantine, ou celle que pourrait avoir un étranger face à une langue inconnue. Mais c'est surtout l'enfant qui n'a pas le vocabulaire nécessaire pour tout comprendre et qui, en entendant ces expressions, va se représenter la réalité d'une manière décalée. Les enfants qui ont participé au projet ont complètement accroché à cet univers. Ils n'avaient aucun jugement, ils ont ri, ils ont eu des idées tout de suite, ils ont sorti des choses de très bonne qualité presque tout de suite ! Parfois je me disais même : comment n'y ai-je pas pensé ?! J'ai été étonné par toute leur attention, leur plaisir, leur envie, leur écoute, leur investissement. Les moments les plus intenses entre nous, les plus effervescents, c'était pendant les brainstorming. C'était vraiment frappant parce que ce moment de la recherche de l'idée, difficile, exigeant, leur a procuré beaucoup de plaisir. »

Lorsqu'on l'interroge sur le sens qu'aurait à ses yeux le titre de cette déclinaison de son œuvre avec les jeunes du territoire, titre choisi par MA scène nationale, l'artiste évoque l'idée de se jouer des codes et des savoirs enseignés de manière formelle. Il se souvient de sa vocation précoce à « faire diversion » et de sa première rencontre avec l'art contemporain : « J'avais 22 ans et ma copine m'emmène à la Biennale d'art contemporain de Lyon. Je n'y connaissais rien et quand je suis entré je me suis dit : mais c'est quoi ce truc ? C'est un délire génial ! C'était comme si ce qui était dans ma tête mais jamais formulé apparaissait sous mes yeux, un genre d'épiphanie qui console. [...] Dans *(Dé)formations*, on ne déforme rien. Il y a dans

 1. Retrouvez l'intégralité du Carnet PARLEMONDE ici : <https://tinyurl.com/2ax85t66>

cette histoire photographique participative deux contraintes, deux inconnues. La première, c'est le mot ou la phrase qui va apparaître, la deuxième inconnue c'est la forme qui va naître de ce choix. Comment faire passer l'idée, comment formuler une intuition, comment dédramatiser le réel. *(Dé)formations* c'est porter un autre regard sur le réel, c'est donc une autre manière de se former, et de s'intéresser au réel, qui a toute sa place à l'école ! D'autant que j'ai été formé en tant qu'acteur à l'école Lecoq, dans laquelle le corps prend toute sa place, y compris le corps des mots ! » Inscrire *(Dé)formations* dans l'école c'est inviter à porter, aussi, un regard ludique sur les différentes manières d'apprendre.

3. LE PROCESSUS DE CRÉATION

Au côtés de Sébastien Fayard, les élèves se sont engagés dans l'exploration des expressions idiomatiques qu'ils connaissaient puis se sont interrogés avec humour sur leur caractère cocasse, visuel ou intraduisible. C'est en effet dans ce type d'expressions que le lien entre langue et culture est facile à saisir.

Dans les classes « ordinaires » du nord Franche-Comté engagées sur ce projet, on parlait plus de douze langues et seule une poignée d'élèves étaient très récemment arrivés en France, les autres étaient pour la plupart nés ici ou installés avec leur famille depuis de nombreuses années. Ce travail a été l'occasion d'explorer et de valoriser les langues, les racines et les imaginaires multiples de chacun. Mais surtout cela a permis d'inscrire cette diversité dans la norme et d'en jouer.

Après avoir listé les expressions amusantes qu'ils entendaient ou utilisaient au quotidien, et qu'ils prenaient parfois au pied de la lettre, comme « s'occuper de ses oignons » ou « raconter des salades », « couper la parole », « surfer sur internet » ou « planter son ordi », les jeunes les ont mises en scène et ont eux-mêmes édité leur photographie avec la complicité de l'artiste qui a ensuite imaginé une scénographie et composé une dramaturgie à partir de cette collecte.

L'intégralité des images produites lors de ce projet de création participative est disponible en ligne sur le site de MA scène nationale et de PARLEMONDE :



<https://tinyurl.com/35ytj2w3>

Une version imprimée est à votre disposition sur demande.

Découvrez d'autres ressources de cette création ici :



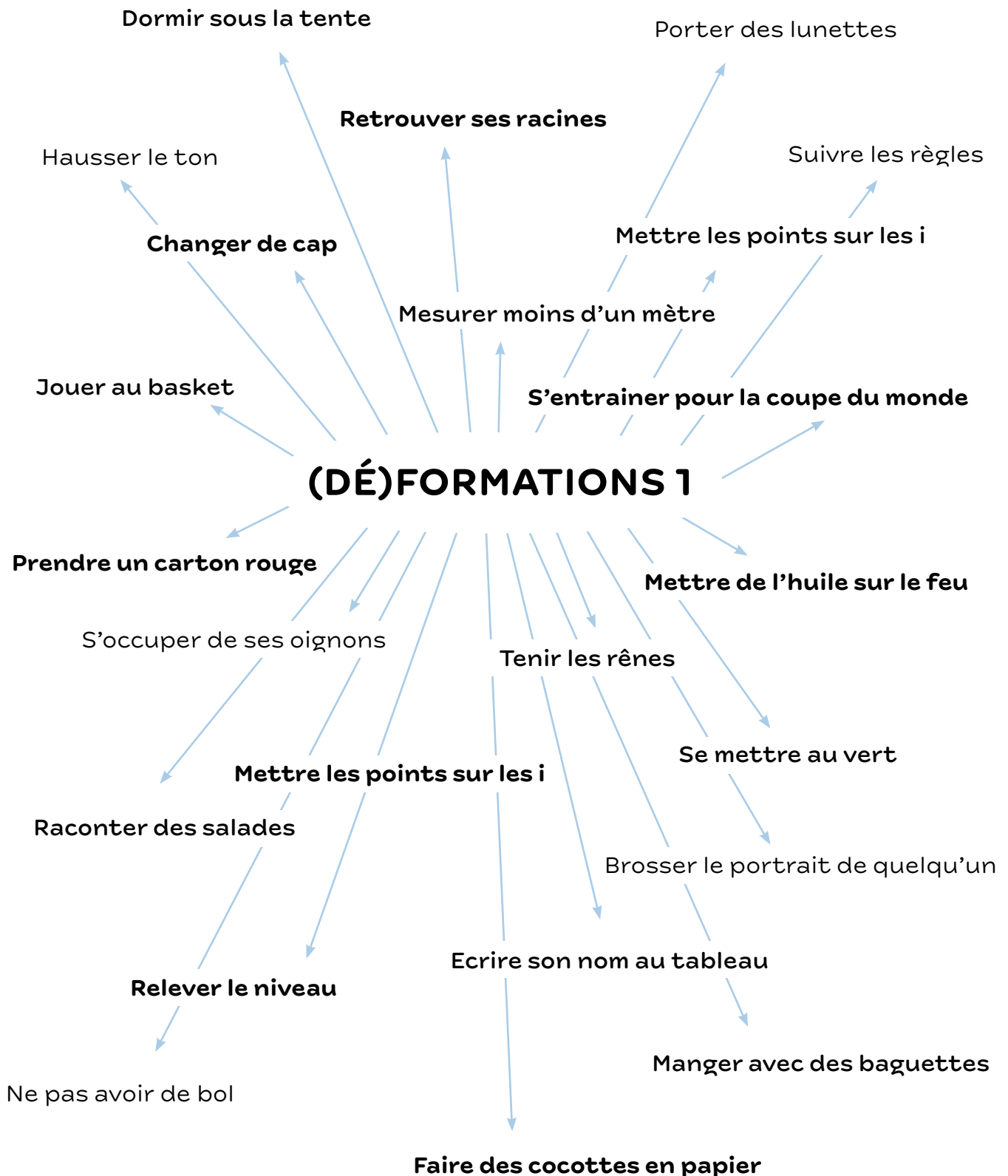
<https://tinyurl.com/2cr5u9v2>

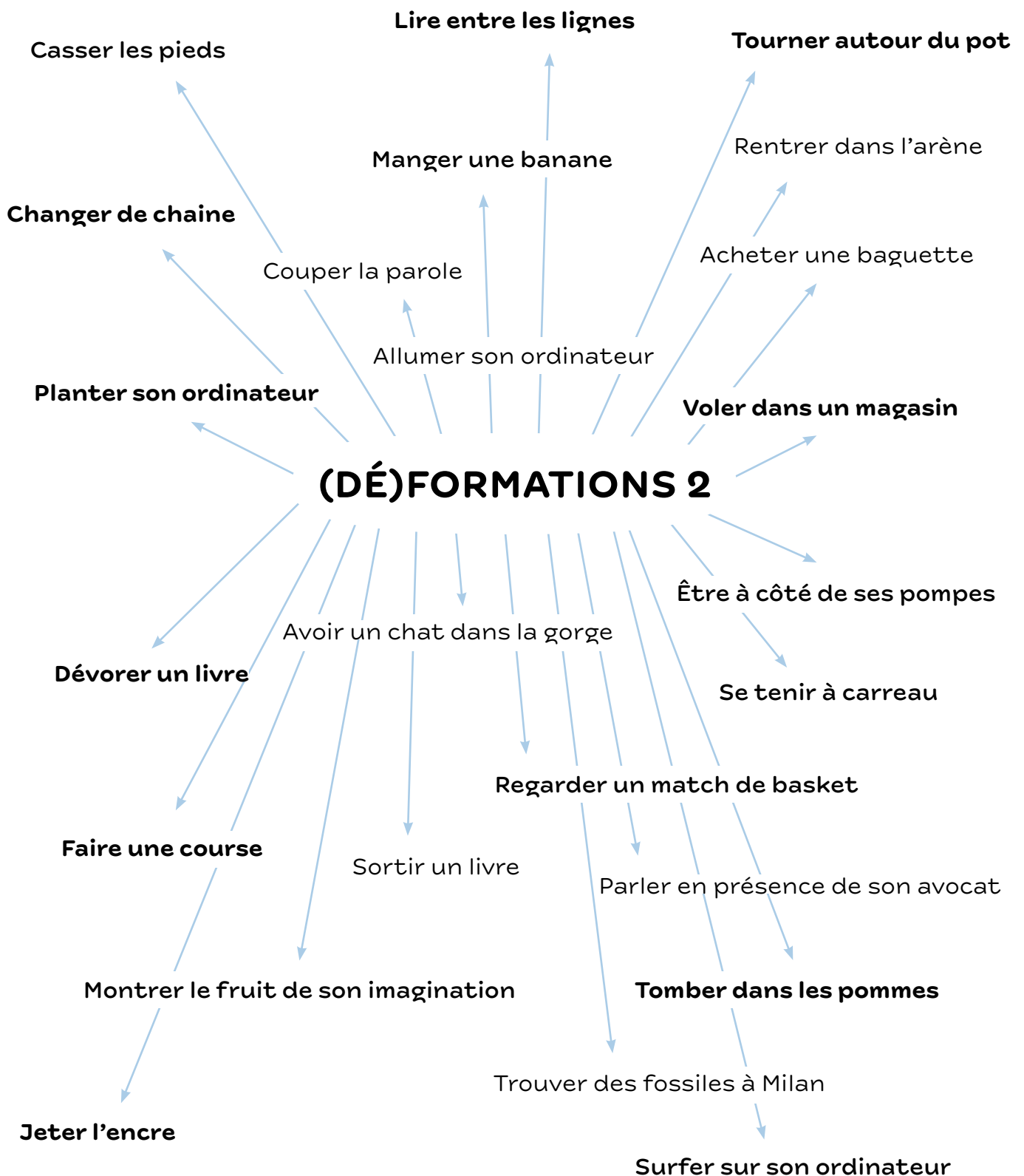


<https://tinyurl.com/dd4wn6b2>

Les expressions et phrases mises en scène :

Les idées n'ont pas manqué et ont fusé. Il a donc fallu en choisir certaines, sélectionnées en raison de leur qualité visuelle ou de leur originalité. À vous d'imaginer la suite !





4. EXPLORATIONS SCÉNOGRAPHIQUES

Concevoir une exposition implique de penser immédiatement à l'espace dans laquelle elle va se déployer. Or, pour *(Dé)formations* l'artiste a dû faire face à deux contraintes : créer pour et avec le collège ou l'école partenaire, mais également imaginer un format qui puisse s'adapter à la diffusion de l'exposition. Ces enjeux de circulation sont au principe de *(Dé)formations* puisqu'il s'agit, au sens propre comme au figuré, de déformer, reformer, informer le réel, donc de transformer par la même occasion l'espace qui accueille les œuvres. En un mot, il s'agit de composer, et dans le cas présent de configurer le lieu.

Pour la première version, pensée dans le cadre d'un festival en extérieur, Sébastien Fayard avait conçu de grandes baches rectangulaires de près de 147 cm de longueur pour 99 cm de hauteur. C'est l'aspect spectaculaire qui était alors souligné dans la mise en scène de l'exposition².

Pour la seconde saison, Sébastien Fayard a imaginé avec l'appui des équipes techniques de MA scène nationale, une scénographie très différente, comme un clin d'œil à la polysémie qui irrigue toutes les images. Les photographies, éditées en plus petit format, sont rassemblées sous la forme d'une grande mosaïque et leur titres sont désormais apparents. Les collégiens, littéralement au pied du (faux) mur qui accueille leurs travaux, se transforment en maîtres du jeu malicieux. Cette mise en scène a été conçue spécifiquement pour un lieu de passage qui voit chaque jour défiler plus de 700 élèves pressés de rejoindre leur salle de classe. Ainsi rassemblés, les portraits vont supposément ralentir le rythme et susciter la curiosité. « C'est un rendez-vous en quelque sorte », ajoute l'artiste.

Une telle configuration invite bien sûr à inventer toutes sortes de détours et de médiations autour de ce mur qui représente un « tout ». Que se passe-t-il si une photo est masquée ? Quel chemin visuel ou sensible parcourir pour aller grappiller les fruits de cet arbre ?

2. Une réédition plus adaptée des lieux clos a été par la suite proposée aux espaces plus restreints qui souhaitaient accueillir l'exposition. (Médiathèques, centre de documentation, etc.). Voir la fiche technique.



Téo vous montre le fruit de son imagination



Fayad va sortir un livre

IV. ACTIVITÉS POSSIBLES AUTOUR DE L'EXPOSITION

Mots-clés : Proverbes, métaphores, sens propres et sens figurés, humour, traduction, langues, cultures.

1. EN COURS DE LANGUE(S)

En français, on pourra décliner des activités autour du sens propre et du sens figuré, des figures de style (métaphores, analogies, métonymies, etc.) et faire retrouver aux enfants les expressions illustrées tant par les photos des enfants que par l'artiste lui-même. On peut faire de même dans les langues présentes dans la classe et en collaboration avec les enseignants de langues vivantes.

Le traditionnel memory se prête parfaitement à cette activité, l'équipe du Fab-MA tient à votre disposition le kit conçu en collaboration avec une médiathèque ayant accueilli l'exposition *(Dé)formations 1*.

Voici quelques suggestions d'images :



Issues du livre *Sébastien Fayard Fait des Trucs*, Sébastien Fayard, Éditions Yellow Now, 2016.

On peut également s'inspirer de documents vidéo divers, comme ceux de **TV5 Monde** revenant sur l'imaginaire créatif des expressions de la francophonie, souvent méconnues en France :



Consulter les expressions françaises : [<https://tinyurl.com/3nw9eenj>]

2. EXPLORER L'IMPOSSIBLE À TRADUIRE

En langue vivante comme en littérature, on peut décliner un travail sur les expressions idiomatiques puis partir de cette exposition pour amorcer une séquence sur la poésie et le recours à l'image.

JEU LINGUISTIQUE


Parmi les expressions que Sébastien Fayard aime travailler et détourner, certaines ne peuvent pas se traduire dans d'autres langues de façon littérale, telles quelles. En voici quelques-unes à présenter aux élèves :

1. Il pleut des cordes
2. Les doigts dans le nez !
3. Tomber dans les pommes
4. Quand les poules auront des dents !
5. Être une bonne poire
6. Avoir une araignée au plafond


Voici comment on les dit en anglais. Remplace dans la première colonne le numéro des expressions françaises qui correspondent :


NUMÉRO	EXPRESSIONS ANGLAISES	TRADUCTION MOT À MOT
<input type="checkbox"/>	To pass out	Passer dehors
<input type="checkbox"/>	Its raining cats and dogs !	Il pleut des chats et des chiens !
<input type="checkbox"/>	To have a geranium in the cranium	Avoir un géranium dans le crâne
<input type="checkbox"/>	As easy as pie	Aussi facile qu'une tarte
<input type="checkbox"/>	When pigs can fly	Quand les cochons pourront voler
<input type="checkbox"/>	To be a good egg	Être un bon œuf

Visite la rubrique **ta langue en dit long** proposée par TV5 monde et découvrir d'où viennent des mots et expressions que l'on utilise tous les jours :

 <https://tinyurl.com/4bnv2zsj>

On peut consulter aussi :


 Mohamed Saad Ali, « La traduction des expressions figées : langue et culture », Traduire, 235 | 2016, 103-123.

 <https://tinyurl.com/4t3p7as7>

 <https://tinyurl.com/5faxx3jy>

 <https://tinyurl.com/25aspcwd>

Pour découvrir les expressions françaises du monde francophone et, pourquoi pas, tenter de les mettre en images, explorez l'application **Exploratio**, développée à partir des travaux de l'équipe du Dictionnaire des francophones et de l'Office québécois de la langue française :

 <https://tinyurl.com/58x6vrc2>

3. EN COURS D'ARTS : DU PORTRAIT À L'AUTO PORTRAIT

Au-delà d'une sensibilisation à la prise d'images fixes (cadrage, utilisation technique d'un appareil photo numérique, lumière, etc.) une réflexion en lien avec le Parcours d'Éducation Artistique et Culturelle sur l'art du portrait et de l'autoportrait peut être amorcée en invitant les élèves à s'interroger sur ce que leurs choix peuvent dire d'eux-mêmes. De nombreux documents se référant aux activités en histoire des arts au collège vont également dans ce sens et abordent cette dimension en s'appuyant sur des œuvres artistiques.

 <https://tinyurl.com/bddvymc8>

4. EN COURS D'ENSEIGNEMENT MORALE ET CIVIQUE : DES LANGUES À « L'AUTRE »

Un dernier niveau d'analyse portera sur le regard de soi sur « l'autre », sur sa propre langue maternelle et sur celle des autres, sur les représentations liées au plurilinguisme et aux différences. On peut s'interroger d'abord sur le titre de cette exposition, et sur sa polysémie. Ensuite on peut par exemple poser les questions suivantes :

- Que ressent-on lorsque l'autre parle une langue que l'on ne comprend pas ?
- Est-on forcément exclu de la conversation ?
- Sur quels éléments s'appuyer pour se comprendre ?

Des activités d'éveil aux langues et à l'interculturel peuvent accompagner la découverte de *(Dé)formations*. Telles que les vidéos de **Becoming**, création participative réalisée dans le cadre de PARLEMONDE par l'artiste Wil Mathijs avec des collégiens :

 <https://vimeo.com/222157824>

Elles peuvent être visionnées pour :

- Expérimenter l'intercompréhension entre les langues romanes
- Prendre conscience de ce que peut représenter l'arrivée à Montbéliard ou à Belfort, pour un adolescent venu d'ailleurs.

5. DANS TOUTES LES MATIÈRES...

Toute exposition à une œuvre artistique permet de s'interroger sur son interprétation, développer son esprit critique, enrichir sa sensibilité esthétique. Ce travail sera l'occasion de faire sentir aux élèves qu'il n'y a jamais qu'une seule façon de voir une œuvre, de la comprendre, de l'interpré-

ter, de l'aimer (ou non !). Que l'intention de l'artiste soit connue ou non, il y a autant de « messages » ou d'émotions suscitées par une œuvre que de récepteurs de celle-ci. C'est, entre autres, cette multiplicité de possibles, cette polysémie, qui fait que tel ou tel image, texte, support est artistique.



Arbnora raconte des salades

ACTIVITÉS CRÉATIVES À PARTAGER!

- Choisis des expressions rigolotes dans la langue de ton choix et illustre-les, soit en dessinant, soit en te prenant en photo, à la manière de Sébastien Fayard.
- Rédige un texte qui décrit les émotions ou les questions qu'a suscité chez toi la visite de *(Dé)formations*

N'hésitez pas à partager avec nous les créations de vos élèves !

IV. POUR APPROFONDIR

1. SITOGRAPHIE

Ministère de l'éducation nationale. *Dix idées reçues sur l'apprentissage de la langue française*. éducol, 2012, <https://tinyurl.com/2pvhb26y>

Ministère de l'éducation nationale. *J'enseigne au cycle 4*. éducol, 2022, <https://tinyurl.com/42cydjwn>

DERVIN, Fred. *Définition et évaluation de la compétence interculturelle en contexte de mobilité : ouvertures*. ResearchGate, 2004, <https://tinyurl.com/4nsv83sh>

Musée de l'homme. Exposition : *Nous et les autres. Des préjugés au racisme*. 2017-2018, <https://tinyurl.com/3kfhnnney>

L'association Dulala, <https://tinyurl.com/3wjzk7r5>

Université de Montréal, elodil, <https://tinyurl.com/z2ved7nr>

Biographie langagière, outil de formation à l'école. Être bilingue. Théâtre contemporain, <https://tinyurl.com/2w37s4jv>

2. RÉFÉRENCES SCIENTIFIQUES SUR LE PLURILINGUISME

ABDALLAH-PRÉTCEILLE M. (1999) *L'éducation interculturelle*, Paris, PUF.

ADEN, Joëlle et PICCARDO, Enrica. (dir.) (2009) « La créativité dans tous ses états: enjeux et potentialités en éducation ». Synergie Europe N° 4

AUGER, Nathalie (2004) *Comparons nos langues*

CANDELIER, Michel. (2008). « Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme : le même et l'autre ». Les Cahiers de l'Acedle, 5/1.

CYRULNIK Boris. (2000) *Les nourritures affectives*. Paris : Odile Jacob

MORO, Marie-Rose. (2002) *Enfants d'ici venus d'ailleurs*, Paris, Hachette Littératures.

MORO, Marie-Rose (2010), « Grandir en situation transculturelle », <https://tinyurl.com/mr25kc82>

RANCIÈRE, Jacques (2000) *Le Partage du sensible*, Paris, La Fabrique éditions

RICOEUR, Paul. (2004) *Parcours de la reconnaissance*. Paris : Gallimard.

WINNICOTT Donald. (1975) *Jeu et réalité, l'espace potentiel*, Paris, Gallimard.

3. INSPIRATIONS

Comme Q et chemise, l'abécédaire multilingue des expressions idiomatiques (2017), Christèle Hintzy, éditions Migrilude.

Les expressions françaises expliquées aux enfants (2022), Stéphanie et Hugues Bioret, Julie Godefroy, éditions Bonhomme de chemin.

Virgule. Les couples célèbres de l'histoire de la littérature. N° 214, fév. 2023, <https://tinyurl.com/5xjrbjyv>

L'équipe du Fab-MA est à votre disposition pour animer un atelier sur demande.

CONTACT

Kena Rodriguez Kuhn

Responsable Fab-MA

k.rodriguezkuhn@mascene.eu

06 43 60 14 03



